

BEAUCHAMP, Claude, *Agropur. Cinquante ans de rêves et de réalisations depuis la Société coopérative agricole du canton de Granby, 1938-1988*. Montréal, Boréal Express, 1988. 291 p. 19,95 \$

Normand Perron

Volume 42, Number 4, Spring 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304742ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304742ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Perron, N. (1989). Review of [BEAUCHAMP, Claude, *Agropur. Cinquante ans de rêves et de réalisations depuis la Société coopérative agricole du canton de Granby, 1938-1988*. Montréal, Boréal Express, 1988. 291 p. 19,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 42(4), 598–600.  
<https://doi.org/10.7202/304742ar>

BEAUCHAMP, Claude, *Agropur. Cinquante ans de rêves et de réalisations depuis la Société coopérative agricole du canton de Granby, 1938-1988*. Montréal, Boréal Express, 1988. 291 p. 19,95\$

Documentation incomplète, absence d'analyse, périodisation hasardeuse caractérisent trop souvent les publications soulignant l'anniversaire d'une municipalité, d'une institution, d'une entreprise. Le prétexte de s'adresser à un vaste public justifie la facilité. L'histoire d'Agropur de Claude Beauchamp montre que recherche de qualité et accessibilité peuvent se concilier.

L'auteur divise son ouvrage en trois parties autour des thèmes de l'implantation (1938-1953), de l'expansion (1953-1971) et de la diversification (1971-1988). Les deux premières parties sont relativement symétriques, traitant des hommes, des services, des ressources, des résultats et de la vie associative. La troisième partie, brève, présente plutôt le bilan et les orientations d'une grande coopérative agricole ainsi qu'une étude de son membership.

La fondation de la coopérative agricole du canton de Granby en 1938 se situe à une époque déterminante dans l'histoire de la coopération au Québec. La Crise économique handicape la relance des coopératives depuis le début des années 1930. Vers la fin de cette décennie, une meilleure concertation entre les tenants de la coopération, l'UCC et l'État, ainsi qu'un meilleur climat économique conduisent à une multiplication rapide des coopératives. Sur les ruines d'un syndicat coopératif naît alors la coopérative agricole de Granby. Sa vocation régionale plutôt que locale la caractérise, note l'auteur. Toutefois, il ne s'agit pas de la seule coopérative qui, à cette époque, tend à des opérations régionales. Par exemple, la coopérative agricole de Chicoutimi, aussi fondée en 1938, opère dans les principales paroisses agricoles du Haut-Saguenay. Dans le cas de Granby, la vocation régionale de l'entreprise commence véritablement vers 1945. La présence de cette coopérative n'empêche d'ailleurs pas, entre 1940 et 1945, la fondation d'une quarantaine de coopératives agricoles dans Shefford et les comtés avoisinants.

Les tendances expansionnistes de Granby vont distinguer rapidement cette coopérative parmi les autres. L'action de quelques hommes et de nouvelles politiques agricoles ont pu favoriser Granby. D'autres raisons auraient peut-être mérité un peu d'attention, comme le bassin d'agriculteurs de la région et les facilités de transport. Une carte aurait de plus été souhaitable pour mieux suivre l'expansion de la coopérative de Granby dans les années 1940 et dans les décennies suivantes.

À Granby, comme dans d'autres coopératives importantes, l'industrie laitière deviendra l'activité privilégiée. Mais dans un marché agricole complexe, la fidélité à un ou deux produits (beurre, fromage) n'a plus sa place. L'industrie agro-alimentaire doit s'ajuster à la demande et la grande entreprise coopérative sera un outil pour y parvenir. Les coopératives régionales permettent des usines de transformation mieux équipées et plus diversifiées. Elles marquent d'une manière décisive l'entrée de la coopération dans le processus de l'industrialisation de l'agriculture. Dans son expansion, la coopérative agricole de Granby se comporte ou, tout au moins, a les mêmes besoins que les entreprises en croissance. La matière première que constitue le lait guide les politiques expansionnistes. L'importance des intérêts en jeu devient de taille, comme le montre l'auteur dans la deuxième partie de l'ouvrage.

Claude Beauchamp ne se satisfait pas d'une simple histoire économique de la coopérative agricole de Granby. Son étude fait état brièvement et adroitement du cadre paroissial qui marque le milieu social de l'agriculteur ainsi que des attitudes de lenteur du monde agricole à l'égard du changement. Ce qui paraît irrationnel sur un plan économique trouve souvent sa justification sur le plan social et culturel. Jusqu'aux années 1940, l'agriculture est un mode de vie; certaines séquelles de ce mode de vie perdureront encore dans les années 1970 et 1980. Ces passages sont particulièrement appréciés, tout comme le sont les courtes explications relatives à des équipements utilisés dans les usines laitières.

L'auteur met aussi en évidence le rôle éducatif des coopératives agricoles dans la transformation de l'agriculture. Le travail des coopératives en faveur de la bonne alimentation du bétail et de l'amélioration des techniques de conservation du lait est important.

La question de la vie démocratique des coopératives agace bien des coopérateurs et des critiques du mouvement coopératif. L'économie oblige toutes les entreprises à certaines règles et les coopératives n'y échappent pas. Claude Beauchamp fait connaître un aspect souvent ignoré de la vie des coopératives agricoles, soit la participation des membres au processus de décisions.

La puissance de la coopérative de Granby inquiète les plus petites entreprises coopératives, mais la régionalisation à la manière de Granby devient un peu le modèle à suivre. De grandes coopératives agricoles des régions voisines, désireuses de freiner l'expansion de la coopérative de Granby, la prendront comme exemple. Nul doute, comme le croit l'auteur, qu'Agropur a marqué l'histoire agricole du Québec.

*SOREP*  
*Université du Québec à Chicoutimi*

NORMAND PERRON